



Mémoire déposé dans le cadre de la

**Consultation publique sur le programme de développement urbain
économique et social (PDUES) du secteur Marconi, Alexandra,
Atlantic, Beaumont et De Castelnau**

Présenté à

L'Office de consultation publique de Montréal

Par :

HÉBERJEUNE DE PARC EXTENSION

Montréal, le 4 avril 2013

Introduction et mise en situation

L'intérêt que porte l'Héberjeune de Parc Extension pour le processus de consultation publique entourant le projet de Plan de développement urbain, économique et sociale (PDUES) est occasionné par les effets qui seront provoqués par ce nouveau développement.

Le territoire du PDUES se compose de plusieurs secteurs à vocation industrielle et commerciale, soit le secteur Beaumont, dans l'arrondissement de Villeray–Saint-Michel–Parc-Extension, les secteurs Atlantic et Marconi-Alexandra, dans l'arrondissement de Rosemont–La Petite-Patrie, la frange nord du quartier Mile-End, dans l'arrondissement du Plateau- Mont-Royal, ainsi qu'un secteur de l'arrondissement d'Outremont. Ce territoire compte actuellement relativement peu de résidants, mais il est situé à la frange de quartiers peuplés ayant une identité bien affirmée.

Le plan de développement urbain économique et social (PDUES) du secteur Marconi, Alexandra, Atlantic, Beaumont et De Castelnau propose un positionnement économique du territoire en tant que « carrefour de la création » accompagné de mesures pour le concrétiser. Par ailleurs, il propose diverses interventions pour améliorer l'espace public et assurer une mixité de population, dont l'acquisition de terrains aux fins de parc et pour la réalisation de logements sociaux et communautaires. Dans une perspective adaptée aux besoins de la communauté, il propose également la mise en place d'un mécanisme financier destiné à soutenir des projets de développement social initiés par et pour le milieu.

De plus, le PDUES soutient des actions à portée économique et sociale dont la prise en charge fera l'objet de collaborations par des partenaires publics et institutionnels engagés dans le développement du territoire et l'aide à la communauté.

Notre mémoire se veut en partie une tentative pour mettre de l'avant une vision élargie non seulement sur les impacts potentiels du projet mais aussi sur les suites à donner après cette ronde de consultation publique afin d'assurer un arrimage entre la municipalité, les acteurs locaux sociocommunautaires, la population de Parc Extension et des quartiers touchés.

PRÉSENTATION DE L'ORGANISME

Héberjeune de Parc Extension est un organisme à but non lucratif offrant un hébergement temporaire avec un encadrement et un soutien social à des jeunes adultes de 18 et 25 ans afin de favoriser leur insertion sociale.

Héberjeune de Parc Extension a été fondé en 1993, sur la base d'une insuffisance de ressources dédiées au 18-25 ans, et à travers un partenariat regroupant le CLSC Parc Extension, l'Office municipal d'habitation de Montréal (OMHM) et quatre organismes communautaires de Parc Extension.

D'abord locataire de l'OMHM, puis propriétaire de deux immeubles, Héberjeune compte aujourd'hui 34 logements dédiés à l'hébergement de jeunes adultes en difficulté, dont 7 sont pour des jeunes parents. L'ensemble de ces espaces et l'équipe en place vise à offrir un accompagnement social aux jeunes adultes (18 à 25 ans) en difficulté et un milieu de vie stable avec un soutien continu, afin que ceux-ci puissent entreprendre une démarche d'insertion sociale.

En 1996, suite à un constat des besoins des jeunes hébergés, Héberjeune de Parc Extension a mis sur pied un programme de formation préparatoire à l'emploi, adapté à la réalité et aux besoins de ces jeunes adultes.

Avec l'aide de la Coalition Jeunesse de Parc Extension, Héberjeune a créé, au printemps 2000, un programme d'intervention spécialisée en toxicomanie qui est accessible à l'ensemble des jeunes du quartier par le biais d'une intervention de milieu (outreach). Le programme met l'accent sur la prévention, mais offre également du soutien aux jeunes (11 à 25 ans) qui sont déjà aux prises avec le problème. Ce programme a été bonifié par un projet pilote de Santé Canada et une équipe de 8 pairs-aidants, embauchés en mai 2011, qui contribueront à contrer la toxicomanie chez les jeunes du territoire. Ces 8 jeunes, avec les deux intervenants du projet, constituent « l'Escouade toxique ».

À travers le temps, Héberjeune a mis en œuvre ses ressources, a développé ses outils d'intervention et a créé des liens de partenariat avec différentes organisations dans le but de mieux supporter et accompagner les jeunes faisant appel à l'organisme.

Dans le cadre du PDUES, il est primordial de mentionner qu' Héberjeune est un membre actif du Regroupement en aménagement de Parc Extension (RAMPE) qui est également membre de la coalition Marconi- Beaumont.

DESCRIPTION DU QUARTIER PARC EXTENSION

Le quartier Parc Extension est le plus quartier de l'île de Montréal (1.6km²), le plus densément peuplé (18 913 hab/km² pour Parc Extension¹ contre 4 438 hab/km² pour Montréal ²), mais également le plus défavorisé. La population de Parc Extension, en 2006, est de 30 261 personnes.³

Les logements abordables mais adéquates sont rares à Parc Extension et le " Profil de la population du territoire de Parc Extension", par le CSSS, constate une importante détérioration des logements. Selon le recensement de 2006, les logements de Parc Extension nécessitent des réparations majeures dans 12% des cas,⁴ et des réparations mineures dans 29% des cas.⁵

Bien que la proportion de locataires (80%) y soit beaucoup plus importante que pour l'ensemble de l'île de Montréal (64%)⁶, on retrouve à Parc Extension seulement 19% des logements sociaux de l'arrondissement, soit 548 logements, et l'on y retrouve peu de coopérative d'habitations⁷.

Certains propriétaires ayant des logements ne nécessitant pas de réparations prennent avantage de cette situation en augmentant considérablement le coût de leurs logements et en effectuant une sélection plus pointue des candidats, diminuant donc l'accessibilité à un logement décent pour des personnes à faible revenu. Dans le quartier, les dépenses liées au logement s'élèvent à plus du tiers du revenu mensuel pour 41% de la population.⁸ Le loyer moyen y est de 569,00\$ par mois, soit le prix le plus bas de la Ville de Montréal.⁹

Parc Extension se résume donc en un quartier où il y a peu de propriétaires, où les logements nécessitent plus de réparations et où les gens y consacrent une part importante de leur salaire pour payer leur logement. Ce contexte socio-économique

¹ Centre de Santé et de Services sociaux de la Montagne, Profil de la population du territoire de Parc Extension, 2009

² http://imtl.org/montréal_en_chiffres.php

³ Centre de Santé et de Services sociaux de la Montagne, Profil de la population du territoire de Parc Extension, 2009

⁴ Centre de Santé et de Services sociaux de la Montagne, Profil de la population du territoire de Parc Extension, 2009

⁵ Profil socio-économique, Ville de Montréal, septembre 2004

⁶ Société d'habitation du Québec, L'habitation au Québec : profil de statistique de l'habitation, Montréal, 2005

⁷ Ville de Montréal, Direction de l'habitation, décembre 2002

⁸ Centre de Santé et de Services sociaux de la Montagne, Profil de la population du territoire de Parc Extension, 2009.

⁹ www.seculogis.com/index.php?option=com_content&view=article&id=16&Itemid=11&lang=fr

précaire s'ajoute aux difficultés propres aux jeunes qui franchissent les portes d'Héberjeune et qui doivent se trouver un logement suite à leur séjour ici.

Contexte économique des jeunes adultes

Sur le plan économique, 41,4% de la population de Parc Extension vit sous le seuil de la pauvreté.¹⁰ Le revenu moyen des résidents de 15 ans et plus est de 17 239,00\$, soit presque la moitié moins élevé que dans l'ensemble de la ville qui est de 32 946,00\$.¹¹ Les jeunes de Parc Extension sont donc beaucoup plus défavorisés sur le plan économique que l'ensemble des jeunes de Montréal. En effet, c'est dans l'arrondissement St-Michel /Villeray /Parc Extension qu'on retrouve le taux le plus élevé de faibles revenus. Toujours à Parc Extension, un tiers de la population (27,9%) est prestataire de l'assistance-emploi, comparativement à 12,8% pour Montréal, tandis que 10% de la population n'a aucun revenu.¹²

Le taux de chômage est de 18,8%, soit plus de deux fois supérieure à la moyenne de l'île de Montréal,¹³ où il est de 8,8%.¹⁴ Ce constat, lié à une méconnaissance de la langue française et à des expériences de travail instables, entraîne un revenu précaire pour les jeunes adultes du quartier.

Marché du travail

En 2006, 13 125 résidents, âgés de 15 ans et plus, du territoire de Parc Extension occupaient un emploi ou étaient à la recherche d'un emploi, ce qui constitue une diminution de 5,8% depuis 2001. Au contraire, à Montréal, durant la même période, le nombre de personnes en emploi s'est accru de 4,4%.¹⁵ En 2006, Parc Extension compte un très faible taux d'emploi soit 44%, comparativement à 58% à Montréal. Ce

10 Centre de Santé et de Services sociaux de la Montagne, Profil de la population du territoire de Parc Extension, 2009

11 Centre de Santé et de Services sociaux de la Montagne, Profil de la population du territoire de Parc Extension, 2009

12 Portrait du quartier Parc Extension par le groupe de travail sur les portraits des quartiers Villeray, Saint-Michel et Parc Extension. 2004, p. 1.

13 Portrait du quartier Parc Extension par le groupe de travail sur les portraits des quartiers Villeray, Saint-Michel et Parc-Extension. 2004, p. 1.

14 Centre de Santé et de Services sociaux de la Montagne, Profil de la population du territoire de Parc Extension, 2009

15 Centre de Santé et de Services sociaux de la Montagne, Profil de la population du territoire de Parc Extension, 2009

taux constitue une diminution de près de 6% depuis 2001.¹⁶ Le taux d'activité des 15-24 ans (53%) présente peu de différence avec les personnes âgées de 25 ans et plus (54%). Cela démontre une faible participation au marché du travail dans l'ensemble de la population du quartier.¹⁷

Il est difficile pour les jeunes adultes en situation de crise ou de transition de se fixer des objectifs réalistes en ce qui concerne leur vie scolaire et professionnelle. Ils se connaissent parfois peu et sont mal informés des possibilités qui s'offrent ou non à eux sur le marché du travail. Ils n'ont, pour ainsi dire, pas ou peu de vision pour leur avenir à moyen ou à long terme.

Préoccupations et recommandations d'Héberjeune de Parc Extension

Héberjeune est un organisme communautaire bien implanté dans le quartier qui travaille à l'amélioration de la qualité de vie des citoyens. En ce sens, nous croyons que le projet du futur campus de l'Université de Montréal aura des impacts importants sur le quartier mais également sur les gens qui y vivent. Malgré les éléments positifs mis de l'avant par le PDUES, il reste quelques éléments sur lesquels nous désirons attirer votre attention, principalement en lien avec l'habitation mais plus précisément, l'accessibilité aux logements. En effet, l'implantation d'un campus universitaire aura inévitablement, un impact sur le nombre de logements disponibles. Depuis plusieurs années, il y a une certaine «crise» du logement à Montréal car les loyers sont de plus en plus rares mais aussi de plus en plus dispendieux. L'achalandage causé par le campus fera en sorte qu'il y aura une augmentation des demandes pour des appartements à louer. Il y aura, en parallèle, une hausse substantielle des prix des loyers. Comme il est mentionné plus haut, Héberjeune vient en aide à de jeunes adultes en difficulté. Nous craignons donc qu'il sera encore plus difficile pour les jeunes vulnérables de se trouver un logement convenable à un prix plus ou moins abordable. Par ailleurs, nous profitons de l'occasion pour rappeler l'importance du développement de logements sociaux dans le quartier

16 Centre de Santé et de Services sociaux de la Montagne, Profil de la population du territoire de Parc Extension, 2009

17 Centre de Santé et de Services sociaux de la Montagne, Profil de la population du territoire de Parc Extension, 2009

pour les gens dans le besoin car les ressources existantes ne sont visiblement pas suffisantes pour répondre aux besoins et aux problématiques de plus en plus alarmantes.

Héberjeune de Parc Extension propose et appuie les mêmes recommandations que le RAMPE en y ajoutant les éléments suivants ;

- ❖ **Nous recommandons une augmentation du nombre de logements sociaux pour les gens en difficulté, notamment pour les jeunes adultes (18-25 ans) car les ressources existantes ne sont clairement pas suffisantes.**
- ❖ **Nous recommandons la création ou la mise sur pied d'un espace ouvert et accessible aux jeunes adultes du quartier afin de favoriser l'émergence d'un sentiment d'appartenance au quartier afin que ce dernier conserve sa couleur et ses particularités.**
- ❖ **Nous recommandons aux instances municipales et gouvernementales de travailler en collaboration avec les acteurs communautaires afin de cibler les enjeux sociaux.**